

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 43 (2013)

Artikel: Une forme rare d'Androsace vitaliana
Autor: Wagner, Gerhart
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1098948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une forme rare d'*Androsace vitaliana*

par Gerhart Wagner

Avec cette belle espèce, il faut s'attendre à quelque chose de tout particulier. Déjà du fait que Linné la nomma d'abord *Primula vitaliana*¹, puis *Aretia vitaliana* ; ensuite parce qu'elle reçut non seulement un nouveau nom d'espèce, mais fut aussi attribuée plusieurs fois de suite à un nouveau genre : *Douglasia vitaliana* (L.) Pax, *Gregoria vitaliana* Duby, *Vitaliana primuliflora* Bertol, et pour finir, depuis 1965, *Androsace vitaliana* (L.) Lapeyr.

La plante est un orophyte sud-ouest européen qui, selon *Flora Europea*, se présente en cinq sous-espèces dans les Alpes occidentales, les Pyrénées, en Slovénie et dans les Apennins. En Suisse, sa répartition se limite à des zones dépassant 2000 m dans le Valais oriental et le nord-ouest du Tessin.

Outre sa fleur de primevère d'un jaune brillant et brièvement pédonculée, l'espèce se distingue par des feuilles longues d'un centimètre et larges d'un millimètre seulement, ramassées à la base à la façon d'une rosette. La plante n'est haute normalement que de 2 à 5 cm. Avec ses tiges rampantes et ramifiées, elle forme de petits gazons lâches. (Fig. 1)

A l'occasion d'une excursion dans la région du Simplon en 2004, je découvris à l'altitude de 2200 m, à ma plus grande surprise, des fleurs de cette espèce qui me saluaient au milieu d'épais buissons de genévrier nain (*Juniperus communis* ssp. *alpina*). J'en pris un exemplaire pour mon herbier, puis cherchai dans la littérature une description de cette étrange forme de croissance, mais ne trouvai rien. Le 26 juin

Synthèse



Fig. 1 *Androsace vitaliana* en coussinet lâche, forme normale au Gibidumpass à 2150 m d'altitude, le 10 juillet 2013.

1 D'après Antonius Vitalianus qui selon Genaust a écrit au XVII^e siècle sur le mauvais usage du tabac.

2013, au Gibidumpass sur Visperterminen, à l'altitude de 2200 m, je tombai à nouveau sur ce phénomène. J'en pris derechef un exemplaire de référence (Fig. 2) et en recherchai, toujours en vain, une description. Sur mon exemplaire de 2013, on peut distinguer sur les différentes divisions de la tige principale, six pousses annuelles successives. A la fin de chaque pousse subsistent les restes de la rosette foliaire. Les six pousses terminales florifères avec 14 fleurs en tout, ainsi que les autres tiges stériles ont la même tige pour origine, et des bourgeons pour la pousse de l'an prochain sont déjà présents. Sur les exemplaires du Simplon de 2004, on peut même reconnaître 10 ou 12 pousses annuelles successives.

Comment une telle forme de croissance peut-elle bien se faire ? Est-ce une croissance synchrone de deux plantes si différentes, un conifère et une primulacée ? Comment l'expliquer autrement ? La *Vitaliana* n'est pas capable de s'élever d'elle-même, elle ne possède ni vrille ni aucun organe permettant de s'accrocher ; elle a dû en quelque sorte être soulevée par la plante ligneuse dans les régions supérieures.

Je dois reconnaître qu'après coup, je me suis regardé comme un chapardeur pour avoir emporté avec moi la plante du Gibidumpass. Pouvais-je, devais-je le faire par amour du savoir ? C'était peut-être le seul exemplaire dans cette zone : une nouvelle inspection le 10 juillet dans tout le secteur du Gibidumpass ne me donna aucun autre spécimen ; et une réinspection sur le lieu de la trouvaille de 2004 au Simplon (de 2200 m à 2300 m sur le chemin du Galmji) le 15 juillet 2013 fut également négative.

Cette forme de croissance particulière mériterait à mon sens une mention dans la littérature. Elle n'est pas à qualifier de sous-espèce, mais de *forma* ; par exemple *forma elongata* ou *forma symbiontica*, car il semble bien s'agir d'une forme particulière de symbiose avec *Juniperus nana*.

(Traduction : François Gautier)

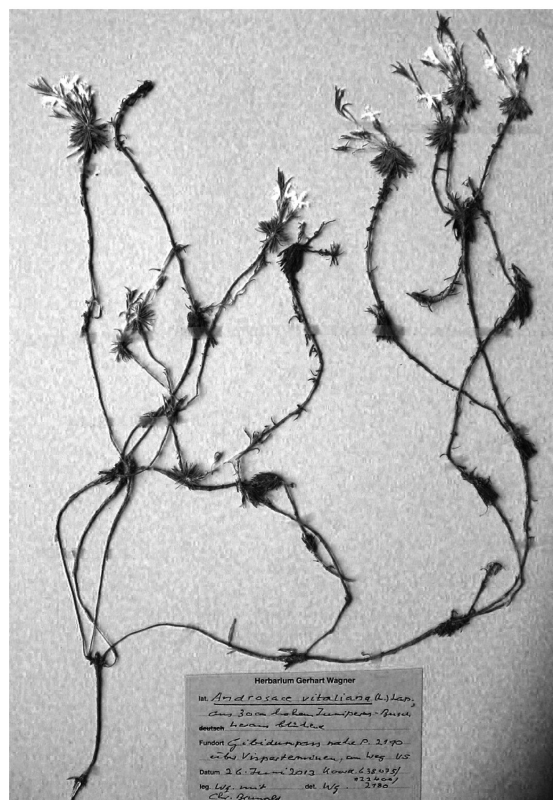


Fig. 2 Exemplaire d'herbier d'*Androsace vitaliana* provenant de l'intérieur d'un buisson de genévrier nain haut de 40 cm environ. D'une tige basale sont issus en 6 ans, par ramifications multiples, de nombreux bourgeons terminaux, parmi lesquels six portent en tout 14 fleurs.